

Organisation des archives de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire

Sandrine Clerc, Nathalie Doucin

Citer ce document / Cite this document :

Clerc Sandrine, Doucin Nathalie. Organisation des archives de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire. In: La Gazette des archives, n°238, 2015-2. Les archives des administrations centrales et des opérateurs de l'Etat : bilan et perspectives (2001-2014). Actes des ateliers de la section des archivistes des administrations centrales. pp. 85-91;

doi : 10.3406/gazar.2015.5256

http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2015_num_238_2_5256

Document généré le 01/02/2018

Organisation des archives de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire

Sandrine CLERC
Nathalie DOUCIN

Carte d'identité de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire

L'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) est un établissement public à caractère industriel et commercial placé sous la tutelle des ministres en charge de la Défense, de l'Environnement, de l'Industrie, de la Recherche et de la Santé.

Créé en 2002 à la suite de la fusion de deux organismes (l'Office de protection contre les rayonnements ionisants (OPRI) et l'Institut de protection et de sûreté nucléaire (CEA/IPSN)), l'institut est un expert public en matière de recherche et d'expertise sur les risques nucléaires radiologiques. Il est composé de plus de 1 700 salariés dont 1 000 spécialistes, et dispose d'un budget annuel de plus de 300 millions d'euros dont 40,2 % consacrés à la recherche. L'IRSN est implanté sur onze sites en France métropolitaine dont trois majeurs à Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine), Cadarache (Bouches-du-Rhône) et au Vésinet (Yvelines).

Soutenues par des personnels fonctionnels, les équipes multidisciplinaires sont composées d'experts compétents en sûreté nucléaire, en radioprotection et dans le domaine du contrôle des matières nucléaires sensibles. Ils exercent les métiers d'ingénieurs généralistes ou spécialistes, de chercheurs en biologie, biochimie, géologie, chimie, physique, thermodynamique, thermohydraulique et informatique, de médecins, d'agronomes ou encore de vétérinaires.

L'IRSN assure principalement un appui et un concours techniques auprès des autorités publiques pour les activités à vocation civile ou intéressant la Défense. Il accomplit des recherches et des services d'intérêt public, incluant l'information du public. Des prestations contractuelles d'expertise, d'études et de mesures pour le compte d'organismes publics ou privés sont également réalisées.

La fonction archives à l'IRSN

Les premières décisions en matière d'archivage à l'IRSN sont prises en 2002, suite à de nombreuses discussions avec le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et plus particulièrement avec la responsable de ses archives historiques. Le principe de continuité des fonds et de transfert des fonds du CEA/IPSN est alors décidé. L'accompagnement d'un consultant a permis de structurer les premières étapes de la naissance d'une fonction archives dans l'institut en entérinant les éléments suivants : recommandation de créer une fonction pérenne d'archiviste, réalisation d'ébauches de tableaux de gestion et constitution d'un premier réseau de correspondants archives.

Première phase : une première photographie des archives IRSN

Après l'embauche d'une archiviste, une première phase de récolement de la totalité des archives intermédiaires et historiques est mise en œuvre. Ce recensement aboutit à une première estimation de volumétrie de 11,3 kilomètres linéaires sur l'ensemble des sites IRSN et à l'identification de plusieurs centaines d'espaces et lieux de stockage.

À l'issue des nombreuses prises de contacts liées au récolement, le réseau archives de l'institut s'est étoffé et a été découpé en deux niveaux : un pour chaque unité et un pour chaque direction opérationnelle ou fonctionnelle afin d'aider au développement d'une vision plus transverse.

Enfin, cette photographie de grande ampleur a également permis de découvrir une typologie documentaire extrêmement variée. Les fonds IRSN sont composés d'un petit volume de documents administratifs (budgets, arrêtés de comptes, factures, ordres de missions, dossiers individuels de personnels, etc.) et d'un gros volume de documents scientifiques (études, dossiers d'expertises, rapports d'évaluation, notes techniques, fiches techniques, rapports de mesures, procédures qualité, dossiers de suivi de projet, comptes rendus de réunions, dossiers de suivi d'essais, dossiers de suivi de programmes, dossiers de coopération internationale, plans techniques, bases de données, préparation de normes ISO (exemple : radon)).

Produits des années 1950 à nos jours, ces fonds se répartissent entre plusieurs types de supports, que ce soit du papier, des photographies, des microfilms, des microfiches, des prélèvements dans l'environnement, des lames de microscope, des cédéroms ou encore des fichiers électroniques.

L'année 2003 se conclut par la signature d'une convention tripartite inédite afin de transférer définitivement les fonds d'archives intermédiaires et historiques du CEA/IPSN à la nouvelle entité IRSN. Cette convention, signée sous l'égide de la direction des Archives de France, prévoit le périmètre des archives remises dans le cadre du principe de la continuité des fonds et les conditions de consultation éventuelle des documents par des agents du CEA. Elle envisage également une importante participation financière du CEA pour la réalisation d'un inventaire des archives produites et reçues par le CEA/IPSN.

Deuxième phase : 2004-2005, une aventure !

L'aventure des années 2004-2005 a commencé par le redimensionnement de l'outil de gestion des archives Ariane qui permettait l'archivage des documents dédiés à la sûreté nucléaire. Conformément aux exigences archivistiques, Ariane a été paramétré pour prendre en compte, par exemple, les notions d'unité productrice, de date de création ou de finalisation d'un dossier et surtout de l'application des durées de vie des documents et dossiers issus des tableaux de gestion des archives. De plus, cet outil a été mis à disposition de l'ensemble des salariés de l'institut afin d'en améliorer la visibilité et de permettre d'y faire des recherches d'information.

Ces deux années ont été marquées par le recrutement de onze personnes, en contrats à durée déterminée, présentes sur les différents sites géographiques afin de réaliser l'inventaire de toutes les archives intermédiaires ou historiques, qu'elles soient de nature administrative ou scientifique, et de les référencer dans Ariane.

Un nouveau métrage global plus précis a été comptabilisé, soit 11,6 kilomètres linéaires d'archives à 90 % de nature scientifique et technique.

Le défi de cette période aura été une gestion complexe des équipes et de leurs plannings d'intervention dans chaque unité ainsi que l'organisation de conditions de travail correctes.

Durant cette même période, une première version des tableaux de gestion des archives de l'institut a été achevée et validée par la direction des Archives de France en 2005. Cet ensemble est composé d'une centaine de tableaux reflétant l'ensemble des activités menées à l'IRSN.

Troisième phase : 2006-2011, structuration et conviction

Les bases de la gestion des archives de l'institut étant posées, une période de structuration a suivi. Elle a débuté par la création d'un nouveau réseau de correspondants archives représentatifs de chaque unité fonctionnelle ou opérationnelle. Un comité archives a été mis en place afin de mobiliser le réseau des correspondants archives, d'échanger sur les problématiques archivistiques communes et surtout pour suivre l'évolution des projets dédiés à l'activité d'archivage.

L'archiviste a poursuivi ses actions de communication, de sensibilisation régulière des salariés et de leur hiérarchie afin de poursuivre le développement d'une culture archives dans les modalités de travail. Un accompagnement ciblé a été mené avec différentes unités afin de les accompagner dans le recrutement d'archivistes de métier et dans l'organisation du traitement de leurs archives nouvellement produites. Tout nouvel inventaire était réalisé à l'aide de l'outil Ariane afin de mutualiser et de normaliser les descriptions des archives et de mettre à disposition ces nouveaux ajouts pour la recherche.

La gestion des fonds d'archives IRSN a été facilitée par la création d'un magasin d'archives complémentaire sur le site de Fontenay-aux-Roses. Ce magasin, aménagé en rayonnages mobiles pouvant accueillir 1,8 kilomètre linéaire, est dédié à la centralisation des archives historiques du site de Fontenay-aux-Roses. Les archives intermédiaires restent sous la responsabilité des unités qui les produisent et les reçoivent.

À partir de 2008, le changement de l'outil de gestion informatisé des fonds d'archives est mis en œuvre par l'acquisition de Spark Archives. Ce progiciel permet une gestion conjointe des descriptions archivistiques des dossiers et de leurs localisations. Doté d'un module de recherche accessible et convivial, il est disponible pour l'ensemble du personnel IRSN et interfacé avec un métamoteur interne de recherche dans les silos d'informations institutionnels constitués en bases de données électroniques. Assistée par les correspondants archives, l'archiviste de l'institut a pu ainsi proposer une campagne de formation en accès libre à l'utilisation de cet outil et à la technique d'inventaire.

Par ailleurs, à la faveur de la certification de l'IRSN pour la norme ISO 9001, l'activité d'archivage gagne en visibilité et devient un processus support identifié et positionné clairement. Aidé par quelques correspondants archives également qualitatifs, l'archiviste a rédigé un corpus de procédures, guide et fiches de bonnes pratiques mis à disposition de tous sur l'intranet institutionnel.

Quatrième phase : 2012 à aujourd'hui, un nouveau regard

L'année 2012 est marquée, pour les archives, par deux événements : l'arrivée d'une nouvelle archiviste et la réorganisation des directions opérationnelles de l'institut.

Après dix ans de bons et loyaux services, l'archiviste IRSN est appelée à de nouvelles fonctions en prenant en charge la responsabilité du centre de ressources en information scientifique (CRIS). Le recrutement externe d'un archiviste de métier étant impossible pour des raisons budgétaires, le poste restera vacant durant huit mois avant d'être pourvu par une candidature interne. La nouvelle archiviste IRSN n'étant pas formée à cette profession, un accompagnement à la prise de poste avec l'ancienne archiviste a été mis en place, complété par des formations professionnalisantes dans le domaine.

En parallèle, l'IRSN vit une réorganisation au sein de ses directions opérationnelles : fusion de laboratoires, suppression de services, déménagements, etc. Pour la nouvelle archiviste, tout juste arrivée à son poste, un enjeu de taille se présente : mettre en œuvre un plan d'action pour sécuriser et tracer les transferts d'archives afin d'accompagner les services et les salariés dans la gestion de leurs archives courantes et intermédiaires, en les incitant à opérer des tris et des éliminations, au préalable de ces transferts. Ainsi, une campagne de sensibilisation est lancée avec des interventions dans les différents comités de direction et réunions de services, une brochure rappelant les bonnes pratiques est diffusée à l'ensemble des salariés, une brève est publiée sur le site intranet de l'institut et des *cleaning days* sont organisés dans les services.

Avec cette réorganisation, une prise de conscience s'opère dans les services concernés : les responsables et les salariés mesurent alors concrètement le volume et l'état de leurs archives ! En 2013, l'archiviste IRSN reçoit des sollicitations de services pour les aider à traiter et à mettre en conformité leurs arriérés d'archives intermédiaires. Sous le contrôle et le suivi de l'archiviste IRSN, différentes missions d'archivage sont lancées dans les services demandeurs avec le recrutement d'archivistes professionnels pour traiter 694,8 mètres linéaires d'archives intermédiaires. À l'issue de ces missions, 309,6 mètres linéaires de documents obsolètes et doublons sont proposés à l'élimination et plus de 198 mètres linéaires sont conservés et indexés dans l'outil de gestion transverse des archives, Spark Archives. Ces missions sont également l'occasion de procéder à la mise à jour ou à la création des tableaux de gestion, de créer des procédures internes de gestion des archives adaptées au fonctionnement des services, de créer des outils (bordereaux de versement interne, guides internes, portails archives sur des intranets des services, etc.) et de sensibiliser aux archives les responsables et les producteurs de documents par des réunions et des présentations dans leurs assemblées générales. Pour les services, c'est l'occasion de découvrir le métier d'archiviste *in situ* ! Les bilans des services ayant tous été très élogieux, des demandes de missions d'archivage nous parviennent déjà d'autres services. La mise en conformité des archives de l'IRSN en lien avec sa nouvelle organisation est loin d'être achevée. Faute d'un budget et d'une équipe d'archivistes suffisants, elle repose sur la volonté des responsables, sur les moyens financiers que les services souhaitent consacrer à cette activité et sur la force de persuasion et la ténacité de l'archiviste IRSN pour poursuivre le chantier.

Perspectives

En 2014, Spark Archives, l'outil transverse de gestion des archives migre en version 5, plus ergonomique et plus facile à connecter. Une campagne de promotion de l'outil est prévue à son déploiement. Avec cette nouvelle version, il sera possible, moyennant l'achat complémentaire du module de gestion électronique des documents, d'associer des fichiers numériques aux fiches descriptives. Un premier pas vers l'archivage électronique, notre grand chantier pour les années à venir !

Sandrine CLERC

Responsable du centre de ressources
en information scientifique
Institut de radioprotection
et de sûreté nucléaire (IRSN)
sandrine.clerc@irsn.fr

Nathalie DOUCIN

Archiviste
Institut de radioprotection
et de sûreté nucléaire (IRSN)
nathalie.doucine@irsn.fr